

Jésus « Pain de Vie » par sa Parole et par sa chair offerte (Jn 6).

(I)

Comme le chapitre 5, le chapitre 6 de l'Evangile selon St Jean est construit en deux grandes parties : deux signes (I) et un discours (II) qui s'éclairent mutuellement.

La multiplication des pains (Jn 6,1-15)

Jn 6:1-15 Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée ou de Tibériade. ² Une grande foule le suivait, à la vue des signes qu'il opérait sur les malades. ³ Jésus gravit la montagne et là, il s'assit avec ses disciples. ⁴ Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche. ⁵ Levant alors les yeux et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe : " Où achèterons-nous des pains pour que mangent ces gens ? " ⁶ Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car lui-même savait ce qu'il allait faire. ⁷ Philippe lui répondit : " Deux cents deniers de pain ne suffisent pas pour que chacun en reçoive un petit morceau. " ⁸ Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : ⁹ " Il y a ici un enfant, qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? " ¹⁰ Jésus leur dit : " Faites s'étendre les gens. " Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ils s'étendirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. ¹¹ Alors Jésus prit les pains et, ayant rendu grâces, il les distribua aux convives, de même aussi pour les poissons, autant qu'ils en voulaient. ¹² Quand ils furent repus, il dit à ses disciples : " Rassemblez les morceaux en surplus, afin que rien ne soit perdu. " ¹³ Ils les rassemblèrent donc et remplirent douze couffins avec les morceaux des cinq pains d'orge restés en surplus à ceux qui avaient mangé. ¹⁴ À la vue du signe qu'il venait de faire, les gens disaient : " C'est vraiment lui le prophète qui doit venir dans le monde. " ¹⁵ Alors Jésus, se rendant compte qu'ils allaient venir s'emparer de lui pour le faire roi, s'enfuit à nouveau dans la montagne, tout seul.

• D'après Jn 2,23-25 (Comme il était à Jérusalem durant la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il faisait. ²⁴ Mais Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous ²⁵ et qu'il n'avait pas besoin d'un

témoignage sur l'homme : car lui-même connaissait ce qu'il y avait dans l'homme.), comment Jésus regarde-t-il ceux qui viennent à Lui uniquement « *à la vue des signes qu'il opérait sur les malades* » (Jn 6,2) ? **Jésus ne se fiait pas à eux.** Que peut-on dire de leur foi ? **C'est une foi qui est basée uniquement sur les signes : elle est encore très fragile.** Et pourtant, à quoi servent les signes (cf. Jn 11,42 (Je savais que tu m'écoutes toujours ; mais c'est à cause de la foule qui m'entoure que j'ai parlé, **afin qu'ils croient** que tu m'as envoyé.) ; 20,30-31 (Jésus a fait sous les yeux de ses disciples encore beaucoup d'autres signes, qui ne sont pas écrits dans ce livre. ³¹ Ceux-là ont été mis par écrit, pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.) ; 2,11 (Tel fut le premier des signes de Jésus, il l'accomplit à Cana de Galilée et il manifesta sa gloire et ses disciples **crurent en lui.**) ; 4,46-54 (Il retourna alors à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Et il y avait un fonctionnaire royal, dont le fils était malade à Capharnaüm. ⁴⁷ Apprenant que Jésus était arrivé de Judée en Galilée, il s'en vint le trouver et il le pria de descendre guérir son fils, car il allait mourir. ⁴⁸ Jésus lui dit : " Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croirez pas ! " ⁴⁹ Le fonctionnaire royal lui dit : " Seigneur, descends avant que ne meure mon petit enfant. " ⁵⁰ Jésus lui dit : " Va, ton fils vit. " L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il se mit en route. ⁵¹ Déjà il descendait, quand ses serviteurs, venant à sa rencontre, lui dirent que son enfant était vivant. ⁵² Il s'informa auprès d'eux de l'heure à laquelle il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent : " C'est hier, à la septième heure, que la fièvre l'a quitté. " ⁵³ Le père reconnut que c'était l'heure où Jésus lui avait dit : " Ton fils vit ", et **il crut**, lui avec sa maison tout entière. ⁵⁴ Ce nouveau signe, le second, Jésus le fit à son retour de Judée en Galilée.)) ? **Les signes sont donnés pour que les gens croient que Jésus est bien le fils de Dieu.** Aussi que va faire Jésus : rejeter cette foule qui vient à Lui avec une foi imparfaite ? **Au contraire Jésus les accueille...** Que lui donnera-t-il au contraire ? **Il lui donnera un signe...** Et qu'espérera-t-il à nouveau (cf. Jn 14,8-11 (Philippe lui dit : " Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. " ⁹ Jésus lui dit : " Voilà si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ? Qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père ! " ? ¹⁰ Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais le Père demeurant en moi fait ses œuvres. ¹¹ Croyez-m'en ! je suis

dans le Père et le Père est en moi. Croyez du moins à cause des œuvres mêmes.) ; 1Jn 1,1-4 (Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ; ² - car la Vie s'est manifestée : nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue - ³ ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. ⁴ Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète.); 1Jn 4,9 (En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui.) avec 4,14-16 (Et nous, nous avons contemplé et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. ¹⁵ Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. ¹⁶ Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui.)) ? **Jésus espère qu'à la vue du signe accompli, cette foule croira en lui... Alors, il pourra les combler de son amour et leur communiquer sa vie.**

- Où Jésus va-t-il en Jn 6,3 ? **Il va sur la montagne.** Dans la Bible, ce lieu est traditionnellement celui de la prière, de la rencontre avec Dieu qui « *se tient au ciel* » (Ps 12,1). Symboliquement, on se rapproche ainsi de lui... Symboliquement, car le ciel n'est « pas un lieu » mais un état, et par suite « une manière d'être » (Catéchisme de l'Eglise Catholique & 2794). Le ciel, « *le Royaume des Cieux* » est en effet « *justice, paix et joie dans l'Esprit Saint* » (Rm 14,17). Il est Mystère de Communion avec Dieu dans l'unité d'un même Esprit. C'est pour cela que, mystérieusement, dans la foi, il est déjà commencé dès ici-bas par le Don de l'Esprit. Elisabeth de la Trinité, Carmélite, écrivait : « C'est si bon cette Présence de Dieu ! C'est là, tout au fond, dans le Ciel de mon âme, que j'aime le trouver puisqu'Il ne me quitte jamais... J'ai trouvé le ciel sur la terre puisque le ciel c'est Dieu et Dieu est dans mon âme... Vous êtes vous-mêmes la retraite où Il s'abrite, la demeure où il se cache ». Il est en effet possible, dès ici-bas, de reconnaître, de percevoir « quelque chose » de cette Vie du Ciel qui nous est promise en plénitude par-delà notre mort. En effet, Jésus a dit à Nicodème : « *L'Esprit souffle où il*

*veut et tu entends sa voix. Mais tu ne sais pas ni d'où il vient, ni où il va » (Jn 3,8)... « Tu entends sa voix »... « La vie est bien mystérieuse », écrivait Ste Thérèse de Lisieux. « Nous ne savons rien, nous ne voyons rien, et pourtant, Jésus a déjà découvert à nos âmes ce que l'œil de l'homme n'a pas vu. Oui, notre cœur pressent ce que le cœur ne saurait comprendre, puisque parfois nous sommes sans pensée pour exprimer un « je ne sais quoi » que nous sentons dans notre âme ». C'est ce « je ne sais quoi », synonyme de densité de vie et de paix profonde qu'il s'agit de « voir », « d'entendre », de reconnaître... Jésus aurait pu dire en regardant Ste Thérèse et la Bienheureuse Elisabeth de la Trinité : « *Quant à vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient ; heureuses vos oreilles parce qu'elles entendent* » (Mt 13,16). Tel est le fruit de la prière, dans la foi...*

Mais en indiquant ce lieu précis en Jn 6,3, St Jean veut comparer Jésus à une grande figure de l'Ancien Testament, laquelle (cf. Ex 19,20 *Yahvé descendit sur la montagne du Sinaï, au sommet de la montagne. Yahvé appela Moïse au sommet de la montagne et Moïse monta.*) ? Ce parallèle était déjà intervenu au tout début de l'Evangile (Jn 1,17 : *Car la Loi fut donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.*), puis dans la présentation de Jésus (Jn 1,45 *Philippe rencontre Nathanaël et lui dit : " Celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les prophètes, nous l'avons trouvé : Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. "*), puis en Jn 3,14-15 (*Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme,* ¹⁵ *afin que quiconque croit ait par lui la vie éternelle.*), juste avant de résumer le cœur de sa mission (Jn 3,16-17 : *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.* ¹⁷ *Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.*), et enfin en Jn 5,45-46 (*Ne pensez pas que je vous accuserai auprès du Père. Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espoir.* ⁴⁶ *Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est de moi qu'il a écrit.*), quelques lignes avant le début de notre chapitre 6, où nous le retrouverons en Jn 6,32 (*Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, non, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain qui vient du ciel ; mais c'est mon Père qui vous le donne, le pain qui vient du ciel, le vrai ;)...* Il est vrai que nous allons beaucoup parler de pain en Jn 6 : que s'était-il donc passé pendant

l'Exode du Peuple d'Israël de l'Egypte vers la Terre Promise vers 1250 avant JC (cf. Ex 16,11-16 : Yahvé parla à Moïse et lui dit : ¹² " J'ai entendu les murmures des Israélites. Parle-leur et dis-leur : Au crépuscule vous mangerez de la viande et au matin vous serez rassasiés de pain. Vous saurez alors que je suis Yahvé votre Dieu. " ¹³ Le soir, des cailles montèrent et couvrirent le camp, et au matin, il y avait une couche de rosée tout autour du camp. ¹⁴ Cette couche de rosée évaporée, apparut sur la surface du désert quelque chose de menu, de granuleux, de fin comme du givre sur le sol. ¹⁵ Lorsque les Israélites virent cela, ils se dirent l'un à l'autre : " Qu'est-ce cela ? " (En hébreu : « Man-ou ? ») car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : " Cela, c'est le pain que Yahvé vous a donné à manger. ¹⁶ Voici ce qu'a ordonné Yahvé : Recueillez-en chacun selon ce qu'il peut manger, un gomor par personne. Vous en prendrez chacun selon le nombre de personnes qu'il a dans sa tente. "... Pendant quarante ans, Dieu les avait nourris avec le pain qui vient du ciel, la manne.

St Jean insiste sur ce parallèle. En effet, quelle prophétie Moïse avait-il faite en Dt 18,15 (Yahvé ton Dieu suscitera pour toi, du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi, que vous écouterez.) et 18,18 (Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai.) ? Moïse annonce au peuple que Dieu enverra un grand prophète semblable à lui. Qui accomplira, une fois de plus, cette prophétie (cf. Jn 4,19 La femme lui dit : " Seigneur, je vois que tu es un prophète...) ? C'est Jésus qui accomplira cette promesse. Et de fait, que dira la foule en Jn 6,14 (À la vue du signe qu'il venait de faire, les gens disaient : " C'est vraiment lui le prophète qui doit venir dans le monde. ")? Elle reconnaît en lui « le prophète »...

- A l'occasion de quelle grande fête Jésus mourra-t-il sur une Croix pour le salut du monde (cf. Jn 13,1 (Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.) ; 18,28 (Alors ils mènent Jésus de chez Caïphe au prétoire. C'était le matin. Eux-mêmes n'entrèrent pas dans le prétoire, pour ne pas se souiller, mais pour pouvoir manger la Pâque.).³⁹ (Mais c'est pour vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la Pâque. Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? ").19,14 (Or

c'était la Préparation de la Pâque ; c'était vers la sixième heure. Il dit aux Juifs : " Voici votre roi. ").³¹ (Comme c'était la Préparation, les Juifs, pour éviter que les corps restent sur la croix durant le sabbat - car ce sabbat était un grand jour -, demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât.).⁴² (À cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.)) ? **La pâque juive.** En quels termes parlera-t-il alors de son offrande (cf. Jn 6,51 (Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, **le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.** ") ; Mt 26,26-29 (Or, tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du **pain**, le bénit, le rompit et le donna aux disciples en disant : " Prenez, mangez, **ceci est mon corps.** " ²⁷ Puis, prenant **une coupe**, il rendit grâces et la leur donna en disant : " Buvez-en tous ; ²⁸ car **ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés.** ²⁹ Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous, nouveau, dans le **Royaume de mon Père.** ")) ? C'est donc pour évoquer sa Passion prochaine, là où toutes ses Paroles s'accompliront pleinement, que St Jean mentionne cette fête au tout début de ce récit de la multiplication des pains (Jn 6,4). Il nous met ainsi déjà sur la voie : ce pain multiplié représentera Jésus lui-même... A son époque, la Pâque commémorait la libération de l'oppression d'Egypte et le départ du Peuple hébreu vers la Terre Promise... Nous pouvons relire cette histoire ancienne et l'appliquer à nos vies en pensant non plus au Pharaon d'Egypte mais au prince des ténèbres, non plus à la Terre Promise mais au Royaume des Cieux déjà offert à notre foi par le Don de l'Esprit Saint. Le péché et le mal sont en fait des tyrans qui nous plongent dans « le mal-être », « *la souffrance, l'angoisse* » (Rm 2,9)... Un pécheur est donc avant tout un souffrant, un malheureux au plus profond de lui-même, un esclave de toutes sortes de plaisirs qui se révèlent en fait mensongers et destructeurs... Et voilà justement ce que Dieu ne supporte pas : tout ce qui abîme sa créature... Il est donc venu avec son Fils Jésus Christ et par lui, pour nous combler de tout ce dont nous étions privés par suite de nos fautes (Relire Rm 3,23 (**Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu** -) puis Jn 17,22 (**Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un**)). L'Exode de notre vie sera donc de quitter petit à petit le mal, ce qui nous rend mal, ce qui nous blesse, pour découvrir avec le Christ la Plénitude de l'Être et de la Vie (cf. Jn 8,31-36 (**Jésus dit alors**

aux Juifs qui l'avaient cru : " Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, ³² et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera. ³³ Ils lui répondirent : " Nous sommes la descendance d'Abraham et jamais nous n'avons été esclaves de personne. Comment peux-tu dire : " Vous deviendrez libres ? " ³⁴ Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave. ³⁵ Or l'esclave ne demeure pas à jamais dans la maison, le fils y demeure à jamais. ³⁶ Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres.); 8,12 (De nouveau Jésus leur adressa la parole et dit : " Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. ") avec 12,46 (Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.); Colossiens 1,13-14 (Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé, ¹⁴ en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.) et Ac 26,15-18 (Je répondis : "Qui es-tu, Seigneur ?" Le Seigneur dit : "Je suis Jésus, que tu persécutes. ¹⁶ Mais relève-toi et tiens-toi debout. Car voici pourquoi je te suis apparu : pour t'établir serviteur et témoin de la vision dans laquelle tu viens de me voir et de celles où je me montrerai encore à toi. ¹⁷ C'est pour cela que je te délivrerai du peuple et des nations païennes, vers lesquelles je t'envoie, moi, ¹⁸ pour leur ouvrir les yeux, afin qu'elles reviennent des ténèbres à la lumière et de l'empire de Satan à Dieu, et qu'elles obtiennent, par la foi en moi, la rémission de leurs péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés. ") ; Jn 3,3 (Jésus lui répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. ") et 3,5 (Jésus répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.) avec 14,1-4 (Que votre cœur ne se trouble pas ! vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. ² Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures, sinon, je vous l'aurais dit ; je vais vous préparer une place. ³ Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez. ⁴ Et du lieu où je vais, vous savez le chemin. ") et 17,24 (Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.) ; et finalement Jn 5,24 (En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient

pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.) avec 6,49-51 (Vos pères, dans le désert, ont mangé la manne et sont morts ; ⁵⁰ ce pain est celui qui descend du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. ⁵¹ Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. ") et 6,58 : Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais. ")....

• La foule demande-t-elle quelque chose à Jésus ? **La foule ne demande rien.** Qui prendra l'initiative de la multiplication des pains et pourquoi (cf. Mc 8,1-3 En ces jours-là, comme il y avait de nouveau une foule nombreuse et qu'ils n'avaient pas de quoi manger, il appela à lui ses disciples et leur dit : ² " J'ai pitié de la foule, car voilà déjà trois jours qu'ils restent auprès de moi et ils n'ont pas de quoi manger. ³ Si je les renvoie à jeun chez eux, ils vont défaillir en route, et il y en a parmi eux qui sont venus de loin. " ; Mt 15,32 : Jésus, cependant, appela à lui ses disciples et leur dit : " J'ai pitié de la foule, car voilà déjà trois jours qu'ils restent auprès de moi et ils n'ont pas de quoi manger. Les renvoyer à jeun, je ne le veux pas : ils pourraient défaillir en route. ") ? **C'est Jésus qui prend l'initiative d'offrir à manger à la foule.** Que retrouve-t-on ici très concrètement (cf. Mt 6,8 N'allez pas faire comme eux ; car votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez. et Lc 12,29-31 : Vous non plus, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez ; ne vous tourmentez pas. ³⁰ Car ce sont là toutes choses dont les païens de ce monde sont en quête ; mais votre Père sait que vous en avez besoin. ³¹ Aussi bien, cherchez son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît.) ? **On retrouve à travers Jésus qui offre le pain la bienveillance de Dieu le père qui nourrit ses enfants, prend soin d'eux...** Et d'après Hb 13,8 (Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais.), qu'en est-il pour nous, dans l'aujourd'hui de notre vie ? **Il en va de même pour nous aujourd'hui : nous pouvons toujours compter sur la bienveillance du Père qui s'occupe très concrètement de nous, et surtout dans ces moments où, pour toutes sortes de raisons, nous pouvons connaître l'épreuve, la souffrance, la détresse...** Mais bien sûr, cela demande un regard de foi... D'où l'appel répété de Jésus dans les Evangiles : « *Veillez, priez* »...

• Puis Jésus dit à Philippe : « *Où achèterons-nous des pains pour que mangent ces gens ?* » Puisque Jésus est venu « *accomplir les Ecritures* » (Jn 17,12 (Quand j'étais avec eux, je les gardais dans ton nom que tu m'as donné. J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.) ; 19,23-37 (Lorsque les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et la tunique. Or la tunique était sans couture, tissée d'une pièce à partir du haut ; ²⁴ ils se dirent donc entre eux : " Ne la déchirons pas, mais tirons au sort qui l'aura " ; afin que l'Écriture fût accomplie : Ils se sont partagé mes habits, et mon vêtement, ils l'ont tiré au sort. Voilà ce que firent les soldats. ²⁵ Or près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. ²⁶ Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : " Femme, voici ton fils. " ²⁷ Puis il dit au disciple : " Voici ta mère. " Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui. ²⁸ Après quoi, sachant que désormais tout était achevé pour que l'Écriture fût parfaitement accomplie, Jésus dit : " J'ai soif. " ²⁹ Un vase était là, rempli de vinaigre. On mit autour d'une branche d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. ³⁰ Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : " C'est achevé " et, inclinant la tête, il remit l'esprit. ³¹ Comme c'était la Préparation, les Juifs, pour éviter que les corps restent sur la croix durant le sabbat - car ce sabbat était un grand jour -, demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât. ³² Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. ³³ Venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, ³⁴ mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau. ³⁵ Celui qui a vu rend témoignage - son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai - pour que vous aussi vous croyiez. ³⁶ Car cela est arrivé afin que l'Écriture fût accomplie : Pas un os ne lui sera brisé. ³⁷ Et une autre Écriture dit encore : Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé.)) et qu'il ne se préoccupe pas habituellement « d'argent » ou « d'achats », à quoi Philippe aurait-il pu penser (Is 55,1-3 (Ah! vous tous qui avez soif, venez vers l'eau, même si vous n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez; venez, achetez sans argent, sans payer, du vin et du lait. ² Pourquoi dépenser de l'argent pour autre chose que du pain, et ce que vous avez gagné, pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez, écoutez-moi et mangez ce qui est bon; vous

vous délecterez de mets succulents. ³ Prêtez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai avec vous une alliance éternelle, réalisant les faveurs promises à David.) ; Jn 7,37-39 (Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, ³⁸ celui qui croit en moi ! " selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. ³⁹ Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.)) ? **Philippe aurait pût penser que Jésus allait donner gratuitement du pain, mais comment ?** De plus, Philippe remarque bien que « *deux cents deniers de pain ne suffisent pas pour que chacun en reçoive un petit morceau* » (Jn 6,7 où un denier correspond au salaire journalier d'un ouvrier agricole). Et il savait que Jésus et ses disciples ne marchaient pas sur les routes de Palestine avec une somme pareille ! Là encore, cette simple constatation aurait dû éveiller son attention, car Jésus ne parle jamais pour ne rien dire ! Enfin, où se trouvent-ils (Mc 6,35-36 : L'heure étant déjà très avancée, ses disciples s'approchèrent et lui dirent : " L'endroit est désert et l'heure est déjà très avancée ; ³⁶ renvoie-les afin qu'ils aillent dans les fermes et les villages d'alentour s'acheter de quoi manger. ") ? Etait-il donc concrètement possible de faire ce que Jésus semblait suggérer : « *acheter du pain pour la foule* » ? **Non ils étaient dans un lieu désert.** Encore une fois, Jésus ne le savait-il pas ? **Si !** Et malgré tout cela, le déclic que Jésus attendait de Philippe n'arrivera pas...

En Is 55,2b-3, « *manger* » a une portée symbolique, laquelle : quelle est « la réalité » qu'il faut manger d'après le verset 3 (cf. Am 8,11 (Voici venir des jours - oracle de Yahvé - où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, non pas une soif d'eau, mais d'entendre la parole de Yahvé.) ; Dt 8,3 (Il t'a humilié, il t'a fait sentir la faim, il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue, pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Yahvé.) ; Ne 9,29 (Tu les avertis pour les ramener à ta Loi mais ils s'enorgueillirent, ils n'obéirent pas à tes commandements, ils péchèrent contre tes ordonnances, celles-là mêmes où trouve vie l'homme qui les observe, ils présentèrent une épaule rebelle, raidirent leur nuque et n'obéirent point.) ; Ez 3,1-3 Il me dit : " Fils d'homme, ce qui t'est présenté, mange-le; mange ce volume et va parler à la maison d'Israël. " ² J'ouvris la bouche et il me fit manger ce volume, ³ puis il me dit : " Fils

d'homme, nourris-toi et rassasie-toi de ce volume que je te donne. " Je le mangeai et, dans ma bouche, il fut doux comme du miel.) ? **La réalité qu'il nous faut manger c'est la Parole de Dieu, avec un cœur ouvert, attentif, disponible...** Et qu'est-ce que Jésus est venu nous donner (cf. Jn 17,7-8 : Maintenant ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi ; ⁸ car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils les ont accueillies et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. ; 5,24 (En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.) ; 6,63 (C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.) ; 6,68(Simon-Pierre lui répondit : " Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.)) ? **Jésus est venu nous donner la parole du Père.** Voilà notre nourriture par excellence... En effet, la lecture de la Parole de Dieu est « nourriture de vie éternelle », car l'Esprit se joint à elle pour lui rendre témoignage au plus profond des cœurs : « *Celui que Dieu a envoyé prononce les Paroles de Dieu, car* », en les prononçant, « *il donne l'Esprit sans mesure* » (Jn 3,34). Et, « *c'est l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63). Ainsi, ouvrir son cœur à la Parole de Dieu, c'est s'ouvrir à l'Esprit. Et sa Présence en nos cœurs sera « vie », « vie nouvelle », « vie éternelle »... C'est pour cela qu'on ne se lasse pas de lire la Parole de Dieu : avec elle, il nous est donné de vivre de la vraie vie, celle qui nous attend en Plénitude par-delà notre mort... « Je ne meurs pas, j'entre dans la Vie » (Ste Thérèse de Lisieux)...

- En 6,9, un enfant a cinq pains et deux poissons. Est-il humainement possible de nourrir une foule de cinq mille hommes avec cela ? **Non impossible** Quelle attitude « raisonnable » aurait-il pu adopter ? **Manger ces cinq pains et ces deux poissons en cachette...** Et pourtant, que fait-il ? **Il va les proposer aux disciples, et à travers eux à Jésus.** Quelle leçon nous donne-t-il ? **Il nous enseigne le partage dans la confiance en l'amour...**

Le mot « orge » n'intervient qu'ici dans les Evangiles, et une seule autre fois dans le Nouveau Testament en Ap 6,6 (et j'entendis comme une voix, du milieu des quatre Vivants, qui disait : " Un litre de blé pour un denier, trois litres d'orge pour un denier ! Quant à l'huile et au vin, ne les gâche pas ! "). St Jean a ainsi précisé par deux fois

la nature de ces pains (Jn 6,9.13 " Il y a ici un enfant, qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? ¹³ Ils les rassemblèrent donc et remplirent douze couffins avec les morceaux des cinq pains d'orge restés en surplus à ceux qui avaient mangé.") pour faire allusion à la multiplication des pains opérée par Elisée (2R 4,42-44 : Un homme vint de Baal-Shalisha et apporta à l'homme de Dieu du pain de prémices, vingt pains d'orge et du grain frais dans son épi. Celui-ci ordonna : "Offre aux gens et qu'ils mangent", ⁴³ mais son serviteur répondit : "Comment servirai-je cela à cent personnes?" Il reprit : "Offre aux gens et qu'ils mangent, car ainsi a parlé Yahvé : On mangera et on en aura de reste." ⁴⁴ Il leur servit, ils mangèrent et en eurent de reste, selon la parole de Yahvé.). Quelles informations sur Jésus peut-on retirer de ce parallèle ? **Elisée était un prophète, Jésus aussi... Mais les proportions ne sont pas les mêmes : 20 pains pour 100 personnes, 5 pour 5000 hommes... La grandeur de Jésus est ainsi très simplement soulignée...**

Qu'était ce pain d'orge d'après 2R 4,42 ? **Le pain des prémices.** Il était utilisé dans un cadre liturgique, en obéissance à la Loi de Moïse, la Loi de l'Alliance (Si 39,8 **Il fera paraître l'instruction qu'il a reçue et mettra sa fierté dans la loi de l'alliance du Seigneur.;** 44,20 Il observa la loi du Très-Haut et fit une alliance avec lui. Dans sa chair il établit cette alliance et au jour de l'épreuve il fut trouvé fidèle.) pour rendre grâce à Dieu à l'occasion d'une nouvelle récolte (Dt 26,1-11 Lorsque tu parviendras au pays que Yahvé ton Dieu te donne en héritage, lorsque tu le posséderas et l'habiteras, ² tu prélèveras les prémices de tous les produits du sol que tu auras fait pousser au pays que te donne Yahvé ton Dieu. Tu les mettras dans une hotte, et tu te rendras au lieu choisi par Yahvé ton Dieu pour y faire habiter son nom. ³ Tu iras trouver le prêtre alors en charge, et tu lui diras : " Je déclare aujourd'hui à Yahvé mon Dieu que je suis arrivé au pays que Yahvé avait juré à nos pères de nous donner. " ⁴ Le prêtre prendra de ta main la hotte et la déposera devant l'autel de Yahvé ton Dieu. ⁵ Tu prononceras ces paroles devant Yahvé ton Dieu : " Mon père était un Araméen errant qui descendit en Égypte, et c'est en petit nombre qu'il y séjourna, avant d'y devenir une nation grande, puissante et nombreuse. ⁶ Les Égyptiens nous maltraitèrent, nous brimèrent et nous imposèrent une dure servitude. ⁷ Nous avons fait appel à Yahvé le Dieu de nos pères. Yahvé entendit notre voix, il vit notre misère, notre peine et notre oppression, ⁸ et Yahvé nous fit sortir d'Égypte à main forte et à bras

étendu, par une grande terreur, des signes et des prodiges. ⁹ Il nous a conduits ici et nous a donné cette terre, terre qui ruisselle de lait et de miel. ¹⁰ Voici que j'apporte maintenant les prémices des produits du sol que tu m'as donné, Yahvé. "Tu les déposeras devant Yahvé ton Dieu et tu te prosternerás devant Yahvé ton Dieu. ¹¹ Puis tu te réjouiras de toutes les bonnes choses dont Yahvé ton Dieu t'a gratifié, toi et ta maison, - toi ainsi que le lévite et l'étranger qui est chez toi.). Ce « pain d'orge » symbolise donc ici pour St Jean « l'Ancienne Alliance », et sa manière de faire, selon la Loi de Moïse. Ce pain d'orge va maintenant passer dans les mains de Jésus, être transformé, multiplié et distribué à toute la foule. Jésus prend ainsi « le pain de l'Ancienne Alliance » pour le transformer en « pain de la Nouvelle Alliance », ce pain que nous recevons encore aujourd'hui au cours de nos Eucharisties. Nous constatons ainsi une fois de plus que Jésus ne détruit pas l'Ancienne Alliance ; au contraire, il la mène à sa perfection, il lui permet d'atteindre ce qu'elle annonçait (Mt 5,17 (" N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.) ; Hb 8,6-13 (Mais à présent, le Christ a obtenu un ministère d'autant plus élevé que meilleure est l'alliance dont il est le médiateur, et fondée sur de meilleures promesses. ⁷ Car si cette première alliance avait été irréprochable, il n'y aurait pas eu lieu de lui en substituer une seconde. ⁸ C'est en effet en les blâmant que Dieu déclare : Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, et je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, ⁹ non pas comme l'alliance que je fis avec leurs pères, au jour où je pris leur main pour les tirer du pays d'Égypte. Puisqu'eux-mêmes ne sont pas demeurés dans mon alliance, moi aussi je les ai négligés, dit le Seigneur. ¹⁰ Voici l'alliance que je contracterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur pensée, je les graverai dans leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. ¹¹ Personne n'aura plus à instruire son concitoyen, ni personne son frère, en disant : " Connais le Seigneur ", puisque tous me connaîtront, du petit jusqu'au grand. ¹² Car je pardonnerai leurs torts, et de leurs péchés je n'aurai plus souvenir. ¹³ En disant : alliance nouvelle, il rend vieille la première. Or ce qui est vieilli et vétuste est près de disparaître.) ; 9,15 (Voilà pourquoi il est médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, sa mort ayant eu lieu pour racheter les transgressions de la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel promis.)) : l'Alliance Nouvelle et éternelle que Dieu

veut vivre avec tout homme. A nous maintenant de lui dire oui ! Dans le miracle des Noces de Cana (Jn 2,1-12), la symbolique était identique. Jésus avait employé l'eau qui servait habituellement aux ablutions rituelles dans le cadre de l'Ancienne Alliance, en obéissance à la Loi de Moïse. En transformant cette eau-là, il montrait que l'Ancienne Alliance est accomplie et qu'il est venu en établir une Nouvelle. « L'eau de la Loi » cède alors la place au « bon vin de l'Esprit Saint », cadeau par excellence de l'Alliance Nouvelle (cf. Lc 11,9-13 : " Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. ¹⁰ Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira. ¹¹ Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson, et qui à la place du poisson lui remettra un serpent ? ¹² Ou encore s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion ? ¹³ Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient ! ")....

- « Alors Jésus prit les pains et, ayant rendu grâces, il les distribua (En grec : « diadidômi » ; donner se dit « didômi ») aux convives... Quand ils furent repus, il dit à ses disciples : "Rassemblez les morceaux (littéralement : les « rompus ») en surplus, afin que rien ne soit perdu" » (Jn 6,11-12). Comparer les verbes employés en ces deux versets avec ceux utilisés en Lc 22,19 (Puis, prenant du pain, il rendit grâces, le rompit et le leur donna, en disant : " Ceci est mon corps, donné pour vous ; faites cela en mémoire de moi. ") : à quoi St Jean fait-il ici allusion ? **Saint Jean fait allusion à l'eucharistie.**

De plus, le texte grec officiel a, comme la TOB, en Jn 6,23 : « ... près de l'endroit où ils avaient mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâces » ; quel verbe retrouve-t-on ici ? **Manger** Et « rendre grâces » se dit en grec « eukharistêô »...

Dans les récits de multiplication des pains en St Matthieu (14,16.19 (Mais Jésus leur dit : " Il n'est pas besoin qu'elles y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger. " - ¹⁷ " Mais, lui disent-ils, nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. " Il dit : ¹⁸ " Apportez-les-moi ici. " ¹⁹ Et, ayant donné l'ordre de faire étendre les foules sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux au ciel, bénit, puis, rompant les pains, il les donna aux disciples, qui les donnèrent aux foules.) ; 15,36 (puis il prit les sept pains et les poissons, rendit grâces, les rompit et il les donnait à ses disciples, qui les donnaient à la foule.), St Marc (6,37.41 Il leur répondit

: " Donnez-leur vous-mêmes à manger. " Ils lui disent : " Faudra-t-il que nous allions acheter des pains pour deux cents deniers, afin de leur donner à manger ? " ³⁸ Il leur dit : " Combien de pains avez-vous ? Allez voir. " S'en étant informés, ils disent : " Cinq, et deux poissons. " ³⁹ Alors il leur ordonna de les faire tous s'étendre par groupes de convives sur l'herbe verte. ⁴⁰ Et ils s'allongèrent à terre par carrés de cent et de cinquante. ⁴¹ Prenant alors les cinq pains et les deux poissons, il leva les yeux au ciel, il bénit et rompit les pains, et il les donnait à ses disciples pour les leur servir. Il partagea aussi les deux poissons entre tous.; 8,6) et St Luc (9,13.16 Mais il leur dit : " Donnez-leur vous-mêmes à manger. " Ils dirent : " Nous n'avons pas plus de cinq pains et de deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. " ¹⁴ Car il y avait bien cinq mille hommes. Mais il dit à ses disciples : " Faites-les s'étendre par groupes d'une cinquantaine. " ¹⁵ Ils agirent ainsi et les firent tous s'étendre. ¹⁶ Prenant alors les cinq pains et les deux poissons, il leva les yeux au ciel, les bénit, les rompit et il les donnait aux disciples pour les servir à la foule.), qui distribue le pain à la foule ? **Les disciples.** Et ici, en St Jean, qui le fait ? **Jésus lui-même.** St Jean prépare ainsi le discours qui suivra où Jésus donnera à ce pain une signification toute nouvelle : cf. Jn 6,35 (Jésus leur dit : " Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif.) (6,48 Je suis le pain de vie.). Que représente donc ce pain multiplié en Jn 6,1-15 ? **C'est déjà l'annonce du pain de vie qui sera offert à tout homme : l'eucharistie.** Et lorsque nous vivons une Eucharistie, c'est le Christ Ressuscité en personne qui continue à venir se donner mystérieusement à nous pour nous communiquer sa vie. Et il le fait par les serviteurs qui nous distribuent le pain de vie.

De quoi le rassasiement des convives en 6,12 est-il le signe (cf. Jn 6,35 ; 10,10 (Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante.) ; Col 2,9-10 (Car en lui habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité, ¹⁰ et vous vous trouvez en lui associés à sa plénitude, lui qui est la Tête de toute Principauté et de toute Puissance.)) ? **C'est le signe de la plénitude de la vie divine qui est offerte et qui vient combler, rassasier, les cœurs...**

Puis Jésus dit : « *Rassemblez les morceaux en surplus afin que rien ne soit perdu* ». Quel est le sens premier, immédiat, de cet ordre ? **Pas de gaspillage !** Mais ce verbe « *perdre* » (apollumi en grec), traduit parfois par « *périr* », a une connotation toute particulière en St Jean ; d'après les contrastes employés en Jn 3,16 (Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la

vie éternelle.) ; 6,39-40 (Or c'est la volonté de celui qui m'a envoyé que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. ⁴⁰ Oui, telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. ") ; 10,10 ; 10,27-28 (Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent ; ²⁸ je leur donne la vie éternelle ; elle ne périront jamais et nul ne les arrachera de ma main.); 12,25 (Jésus lui dit : " Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;) que signifie « être perdu » pour St Jean ? **Ne pas recevoir, être privé de la vie que Dieu est venu nous donner.** A la lumière de cette petite enquête, quel sens nouveau prend l'expression « *afin que rien ne soit perdu* » ? **Que tout homme puisse être sauvé en recevant le pain de vie et avec lui la vie divine.** Comment l'Eucharistie est-elle alors présentée ? **Comme la nourriture de salut que Dieu offre aux pécheurs...**

- Un dernier point sur la symbolique des chiffres. La première partie des Ecritures Hébraïques s'appelle « la Torah » (la Loi). Elle est composée de *cinq* Livres (Gn ; Ex ; Lv ; Nb ; Dt) où ont été rassemblés tous les textes de Loi qui régissent la vie d'Israël. Tout le Peuple de Dieu se devait alors d'obéir à la Loi pour vivre en Alliance avec Dieu (cf. Ex 24,7-8 : Il prit le livre de l'Alliance et il en fit la lecture au peuple qui déclara : " Tout ce que Yahvé a dit, nous le ferons et nous y obéirons. " ⁸ Moïse, ayant pris le sang, le répandit sur le peuple et dit : " Ceci est le sang de l'Alliance que Yahvé a conclue avec vous moyennant toutes ces clauses. ") et trouver ainsi le chemin de la vie (cf. Ps 119(118),25 (Mon âme est collée à la poussière, vivifie-moi selon ta parole.) .37(Libère mes yeux des images de rien, vivifie-moi par ta parole.) .93(Jamais je n'oublierai tes préceptes, par eux tu me vivifies.).107 (Je suis au fond de la misère, Yahvé, vivifie-moi selon ta parole.) ; Dt 30,15-20 (Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. ¹⁶ Si tu écoutes les commandements de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes Yahvé ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, ses lois et ses coutumes, tu vivras et tu multiplieras, Yahvé ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres pour en prendre possession. ¹⁷ Mais si ton cœur se détourne, si tu n'écoutes point et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, ¹⁸ je vous déclare aujourd'hui que vous périrez certainement et que vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre où vous pénétrez pour en prendre possession en passant le Jourdain. ¹⁹ Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, ²⁰ aimant Yahvé ton Dieu, écoutant sa voix, t'attachant à lui ; car là est ta

vie, ainsi que la longue durée de ton séjour sur la terre que Yahvé a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner.) ; Ac 7,37-38 (C'est lui, Moïse, qui dit aux Israélites : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. ³⁸ C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, était avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sinaï, tout en restant avec nos pères ; lui qui reçut les paroles de vie pour nous les donner.)) ? « Mille » évoque en hébreu « la multitude ». Les « *cinq* mille hommes » représentent ainsi dans notre texte « la multitude » du Peuple d'Israël appelée à trouver le chemin de la vie en obéissant aux cinq livres de la Loi. Et le cœur de la Loi est composé des « Dix commandements » (Ex 20,1-17 : Dieu prononça toutes ces paroles, et dit : ² " Je suis Yahvé, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. ³ Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. ⁴ Tu ne te feras aucune image sculptée, rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux, là-haut, ou sur la terre, ici-bas, ou dans les eaux, au-dessous de la terre. ⁵ Tu ne te prosterneras pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car moi Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux qui punis la faute des pères sur les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants pour ceux qui me haïssent, ⁶ mais qui fais grâce à des milliers pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements. ⁷ Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu à faux, car Yahvé ne laisse pas impuni celui qui prononce son nom à faux. ⁸ Tu te souviendras du jour du sabbat pour le sanctifier. ⁹ Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; ¹⁰ mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. ¹¹ Car en six jours Yahvé a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour, c'est pourquoi Yahvé a béni le jour du sabbat et l'a consacré. ¹² Honore ton père et ta mère, afin que se prolongent tes jours sur la terre que te donne Yahvé ton Dieu. ¹³ Tu ne tueras pas. ¹⁴ Tu ne commettras pas d'adultère. ¹⁵ Tu ne voleras pas. ¹⁶ Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain. ¹⁷ Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, rien de ce qui est à ton prochain. "), plus précisément dans l'hébreu de l'Ancien Testament, « les Dix Paroles ». En multipliant « cinq pains », Jésus suggère à nouveau par ce chiffre « cinq » que désormais, ce n'est plus la Loi qui sera la référence première, mais la Parole du Père qu'il est venu nous transmettre, ce Père qui avait déjà donné à Moïse « les Dix Paroles ». Mais avec le temps, les hommes les avaient surchargées de toutes sortes de préceptes et de commandements qui n'étaient bien souvent que des

traditions humaines allant jusqu'à trahir parfois l'intention même de la Loi (cf. Mc 7,6-13 : " Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré, ne jetez pas vos perles devant les porcs, de crainte qu'ils ne les piétinent, puis se retournent contre vous pour vous déchirer. ⁷ " Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. ⁸ Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira. ⁹ Quel est d'entre vous l'homme auquel son fils demandera du pain, et qui lui remettra une pierre ? ¹⁰ ou encore, s'il lui demande un poisson, lui remettra-t-il un serpent ? ¹¹ Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui l'en prient ! ¹² " Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes. ¹³ " Entrez par la porte étroite. Large, en effet, et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui s'y engagent.). Jésus est donc venu la purifier en la recentrant sur l'essentiel : l'amour de Dieu et du prochain (Mt 22,34-40 : Apprenant qu'il avait fermé la bouche aux Sadducéens, les Pharisiens se réunirent en groupe, ³⁵ et l'un d'eux lui demanda pour l'embarrasser : ³⁶ " Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? " ³⁷ Jésus lui dit : " Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit : ³⁸ voilà le plus grand et le premier commandement. ³⁹ Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ⁴⁰ À ces deux commandements se rattache toute la Loi, ainsi que les Prophètes. "). Maintenant, le disciple du Christ est invité à aimer « comme » le Christ a aimé (Jn 15,12 Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.). S'il le fait, il accomplira « les Dix Paroles » car « celui qui aime autrui a de ce fait accompli la Loi. En effet, le précepte : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas, et tous les autres se résument en cette formule : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. La charité ne fait point de tort au prochain. La charité est donc la Loi dans sa plénitude » (Rm 13,8-10).

Mais reconnaissons-le, laissés à nous-mêmes, à nos propres forces, nous n'arrivons pas à aimer « comme » Jésus a aimé. Aussi avons-nous besoin du secours de Dieu : le Don de l'Esprit Saint qui est avant tout une force d'aimer. Avec lui et grâce à lui, en tant que nous le recevons par la prière, il devient alors possible d'aimer « comme » le Christ a aimé, car le disciple a alors part à l'Amour même qui remplit le cœur de Dieu. En effet, « l'Amour de Dieu », l'Amour avec lequel Dieu nous aime,

« *a été versé en nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5,5). Et « *le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix* » (Ga 5,25)...

Enfin, le chiffre « douze » renvoie aux douze tribus d'Israël, un symbole qui rejoint les « cinq » pains de la Loi, nourriture de vie pour la multitude du Peuple de Dieu. Mais maintenant, une nouvelle symbolique se dessine : chaque Apôtre, et ils sont Douze, recevra bientôt une de ces corbeilles pleines avec pour mission d'aller offrir ce pain de vie à la multitude des hommes appelés au salut... C'est ce que l'Eglise continue de faire jour après jour, au Nom de son Seigneur...

La marche sur la mer (Jn 6,16-21)

Quand le soir fut venu, ses disciples descendirent à la mer, ¹⁷ et, montant en bateau, ils se rendaient de l'autre côté de la mer, à Capharnaüm. Il faisait déjà nuit ; Jésus n'était pas encore venu les rejoindre ; ¹⁸ et la mer, comme soufflait un grand vent, se soulevait. ¹⁹ Ils avaient ramé environ vingt-cinq ou trente stades, quand ils voient Jésus marcher sur la mer et s'approcher du bateau. Ils eurent peur. ²⁰ Mais il leur dit : " C'est moi. N'ayez pas peur. " ²¹ Ils étaient disposés à le prendre dans le bateau, mais aussitôt le bateau toucha terre là où ils se rendaient.

• A l'époque de Jésus qui, pensait-on, habitait dans la mer (cf. Is 27,1(Ce jour-là, Yahvé châtiara avec son épée dure, grande et forte, Léviathan, le serpent fuyard, Léviathan, le serpent tortueux; il tuera le dragon qui habite la mer.) ; Ps 74,13-14 (toi qui fendis la mer par ta puissance, qui brisas les têtes des monstres sur les eaux; ¹⁴ toi qui fracassas les têtes de Léviathan pour en faire la pâture des bêtes sauvages,); 148,7 (Entonnez pour Yahvé l'action de grâces, jouez pour notre Dieu sur la harpe) ; Lc 8,30-33(Jésus l'interrogea : " Quel est ton nom ? " Il dit : " Légion ", car beaucoup de démons étaient entrés en lui. ³¹ Et ils le suppliaient de ne pas leur commander de s'en aller dans l'abîme. ³² Or il y avait là un troupeau considérable de porcs en train de paître dans la montagne. Les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans les porcs. Et il le leur permit. ³³ Sortant alors de l'homme, les démons entrèrent dans les porcs et le troupeau se précipita du haut de l'escarpement dans le lac et se noya.)) ?

Les forces du mal. Et dans l'Evangile de Jean, « la nuit » représente souvent elle aussi les forces du mal (cf. Jn 13,21-30 Ayant dit cela, Jésus fut troublé en son esprit et il attesta : " En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. " ²² Les disciples se regardaient les

uns les autres, ne sachant de qui il parlait. ²³ Un de ses disciples, celui que Jésus aimait, se trouvait à table tout contre Jésus. ²⁴ Simon-Pierre lui fait signe et lui dit : " Demande quel est celui dont il parle. " ²⁵ Celui-ci, se penchant alors vers la poitrine de Jésus, lui dit : " Seigneur, qui est-ce ? " ²⁶ Jésus répond : " C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper. " Trempant alors la bouchée, il la prend et la donne à Judas, fils de Simon Iscariote. ²⁷ Après la bouchée, alors Satan entra en lui. Jésus lui dit donc : " Ce que tu fais, fais-le vite. " ²⁸ Mais cela, aucun parmi les convives ne comprit pourquoi il le lui disait. ²⁹ Comme Judas tenait la bourse, certains pensaient que Jésus voulait lui dire : " Achète ce dont nous avons besoin pour la fête ", ou qu'il donnât quelque chose aux pauvres. ³⁰ Aussitôt la bouchée prise, il sortit ; **il faisait nuit.**); 8,12(On chuchotait beaucoup sur son compte dans les foules. Les uns disaient : " C'est un homme de bien " D'autres disaient : " Non, il égare la foule. ") ; 12,35 (Jésus leur dit : " Pour peu de temps encore la lumière est parmi vous. Marchez tant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous saisissent : celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va.))... Dans quelle situation se trouvent donc les disciples en pleine « nuit » au cœur de « la mer » ? **Ils sont assaillis par les ténèbres, ce mal qui n'a qu'un seul but : faire périr l'homme qui le commet (Jn 10,10 ; 8,44)...**

- Mais contrairement à St Marc (6,45-52 Et aussitôt il obligea ses disciples à monter dans la barque et à le devancer sur l'autre rive vers Bethsaïde, pendant que lui-même renverrait la foule. ⁴⁶ Et quand il les eut congédiés, il s'en alla dans la montagne pour prier. ⁴⁷ Le soir venu, la barque était au milieu de la mer, et lui, seul, à terre. ⁴⁸ Les voyant s'épuiser à ramer, car le vent leur était contraire, vers la quatrième veille de la nuit il vient vers eux en marchant sur la mer, et il allait les dépasser. ⁴⁹ Ceux-ci, le voyant marcher sur la mer, crurent que c'était un fantôme et poussèrent des cris ; ⁵⁰ car tous le virent et furent troublés. Mais lui aussitôt leur parla et leur dit : " Ayez confiance, c'est moi, soyez sans crainte. " ⁵¹ Puis il monta auprès d'eux dans la barque et le vent tomba. Et ils étaient intérieurement au comble de la stupeur, ⁵² car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, mais leur esprit était bouché.) et à St Matthieu (14,22-33 : Et aussitôt il obligea les disciples à monter dans la barque et à le devancer sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. ²³ Et quand il eut renvoyé les foules, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. ²⁴ La barque, elle, se trouvait déjà éloignée de la terre de plusieurs stades, harcelée par les vagues, car le vent était contraire. ²⁵ À la quatrième veille de la nuit, il vint vers eux en marchant sur la mer. ²⁶ Les disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés : " C'est un fantôme ", disaient-ils, et pris de peur ils se

mirent à crier. ²⁷ Mais aussitôt Jésus leur parla en disant : " Ayez confiance, c'est moi, soyez sans crainte. " ²⁸ Sur quoi, Pierre lui répondit : " Seigneur, si c'est bien toi, donne-moi l'ordre de venir à toi sur les eaux. " - ²⁹ " Viens ", dit Jésus. Et Pierre, descendant de la barque, se mit à marcher sur les eaux et vint vers Jésus. ³⁰ Mais, voyant le vent, il prit peur et, commençant à couler, il s'écria : " Seigneur, sauve-moi ! " ³¹ Aussitôt Jésus tendit la main et le saisit, en lui disant : " Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? " ³² Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. ³³ Ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, en disant : " Vraiment, tu es Fils de Dieu !), St Jean ne s'attarde pas sur le péril qui les menace, car c'est le Christ qui l'intéresse. Dans quelle attitude ce dernier apparaît-il en 6,19 ?

Il marche sur la mer... Or, d'après Jb 9,8 (Lui seul a déployé les Cieux et foulé le dos de la Mer.) (cf. Ps 77(76),20 : Sur la mer fut ton chemin, ton sentier sur les eaux innombrables. Et tes traces, nul ne les connut.), qui est Celui-là seul qui peut « *fouler les hauteurs de la mer* » ? **Dieu.** Et qu'est-ce que cela signifie ? **Que Jésus est vrai Dieu...** Que suggère donc l'attitude de Jésus (1), et que préfigure-t-elle (cf. 1Co 15,20-28 Mais non ; le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis. ²¹ Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. ²² De même en effet que tous meurent en Adam, ainsi tous revivront dans le Christ. ²³ Mais chacun à son rang : comme prémices, le Christ, ensuite ceux qui seront au Christ, lors de son Avènement. ²⁴ Puis ce sera la fin, lorsqu'il remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir détruit toute Principauté, Domination et Puissance. ²⁵ Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait placé tous ses ennemis sous ses pieds. ²⁶ Le dernier ennemi détruit, c'est la Mort ; ²⁷ car il a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dira : " Tout est soumis désormais ", c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui a soumis toutes choses. ²⁸ Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même se soumettra à Celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous.) ? **Cela préfigure la victoire de Dieu sur le mal mise en œuvre avec le Fils et par le Fils.**

- Les disciples « ont peur » de Jésus, et ce sera la seule et unique fois dans l'Evangile de Jean où cela se produira. Dans quel contexte cette « peur » intervient-elle très souvent dans l'Ancien Testament (Gn 3,10 (J'ai entendu ton pas dans le jardin, répondit l'homme; j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché.) ; 28,16-17 (Jacob s'éveilla de son sommeil et dit : En vérité, Yahvé est en ce lieu et je ne le savais pas ! ¹⁷ Il eut peur et dit : Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est rien de moins qu'une maison de Dieu et la porte du ciel !) ; Ex

3,6 (Et il dit : " Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. " Alors Moïse se voila la face, car il craignait de fixer son regard sur Dieu.); 20,18 (Tout le peuple, voyant ces coups de tonnerre, ces lueurs, ce son de trompe et la montagne fumante, eut peur et se tint à distance.) ; Is 2,10.20-21(Va dans le rocher, terre-toi dans la poussière devant la Terreur de Yahvé, devant l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour faire trembler la terre. En ce jour-là, l'homme jettera aux taupes et aux chauves-souris ses faux dieux d'argent et ses faux dieux d'or, ceux qu'on lui a fabriqués pour qu'il les adore, ²¹ il s'en ira dans les crevasses des rochers et dans les fentes des falaises, devant la Terreur de Yahvé, devant l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour faire trembler la terre.) ; Lc 9,34 Et pendant qu'il disait cela, survint une nuée qui les prenait sous son ombre et ils furent saisis de peur en entrant dans la nuée.) ? **Cette peur intervient lorsque Dieu se manifeste.** Et que dit Dieu à chaque fois (Gn 15,1 (Après ces événements, la parole de Yahvé fut adressée à Abram, dans une vision : **Ne crains pas**, Abram ! Je suis ton bouclier, ta récompense sera très grande.) ; 26,24 (Yahvé lui apparut cette nuit-là et dit : Je suis le Dieu de ton père Abraham. **Ne crains rien**, car je suis avec toi. Je te bénirai, je multiplierai ta postérité, en considération de mon serviteur Abraham.); Jg 6,22-24 (Alors Gédéon vit que c'était l'Ange de Yahvé et il dit : " Hélas! mon Seigneur Yahvé! C'est donc que j'ai vu l'Ange de Yahvé face à face ? " ²³ Yahvé lui répondit : " Que la paix soit avec toi! **Ne crains rien** : tu ne mourras pas. " ²⁴ Gédéon éleva en cet endroit un autel à Yahvé et il le nomma Yahvé-Paix. Cet autel est encore aujourd'hui à Ophra d'Abiézer.) ? " ; Dn 10,7-12 (Seul, moi Daniel, je contemplais cette apparition; les hommes qui étaient avec moi ne voyaient pas la vision, mais un grand tremblement s'abattit sur eux et ils s'enfuirent pour se cacher. ⁸ Je demeurai seul, contemplant cette grande vision; j'étais sans force, mon visage changea, défiguré, ma force m'abandonna. ⁹ J'entendis le son de ses paroles, et au son de ses paroles je défaillis et tombai face contre terre. ¹⁰ Voici : une main me toucha, faisant frémir mes genoux et les paumes de mes mains. ¹¹ Il me dit : "Daniel, homme des prédilections, comprends les paroles que je vais te dire; lève-toi; me voici, envoyé à toi." Il dit ces mots et je me relevai en tremblant. ¹² Il me dit : "**Ne crains point**, Daniel, car du premier jour où, pour comprendre, tu as résolu de te mortifier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je suis venu.) ; cf. Lc 1,12-13 (À cette vue, Zacharie fut troublé et la crainte fondit sur lui. ¹³ Mais l'ange lui dit : " **Sois sans crainte**, Zacharie, car ta supplication a été exaucée ; ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jean.) ; 2,9-10 (L'Ange du Seigneur se tint près d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté ; et ils furent saisis

d'une grande crainte. ¹⁰ Mais l'ange leur dit : " **Soyez sans crainte**, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple :) ; Mc 9,6 (C'est qu'il ne savait que répondre, car ils étaient saisis de frayeur.)...) ? A la lumière de tous ces textes, que suggèrent la peur des disciples et la réponse de Jésus (2) ? **La peur des disciples suggère une manifestation divine ; et Jésus parle comme Dieu parle lorsqu'il apparaît dans l'Ancien Testament. Tout souligne donc le mystère de la divinité de Jésus...**

En Jn 6,20, dans le contexte immédiat des relations de Jésus avec ses disciples, toutes nos Bibles ont choisi de traduire la parole de Jésus par : « *C'est moi !* ». Mais St Jean a écrit littéralement en grec : « *Égô éimi* », une expression que l'on retrouve dans la Traduction Grecque du Livre de l'Exode, lorsque Dieu révèle son Nom à Moïse : « *Je Suis* » (Ex 3,14). Or, le Nom dans la Bible renvoie directement au mystère de la personne qui le porte. « *Je Suis* » évoque donc le mystère de Celui-là seul qui peut se nommer ainsi... Que suggère donc, en deuxième lecture, ce « *Égô éimi* » dans la bouche de Jésus (cf. Notes de nos Bibles) (3) ? **Cela suggère une nouvelle fois que Jésus est Dieu**

Retrouver la réponse avec Jn 8,56-58 (Abraham, votre père, exulta à la pensée qu'il verrait mon Jour. Il l'a vu et fut dans la joie. " ⁵⁷ Les Juifs lui dirent alors : " Tu n'as pas cinquante ans et tu as vu Abraham ! " ⁵⁸ Jésus leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham existât, **Je Suis**. ") ; 8,23-30 (Et il leur disait : " Vous, vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous, vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. ²⁴ Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés. Car si vous ne croyez pas que **Je Suis**, vous mourrez dans vos péchés. " ²⁵ Ils lui disaient donc : " Qui es-tu ? " Jésus leur dit : " Dès le commencement ce que je vous dis. ²⁶ J'ai sur vous beaucoup à dire et à juger ; mais celui qui m'a envoyé est véridique et je dis au monde ce que j'ai entendu de lui. " ²⁷ Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père. ²⁸ Jésus leur dit donc : " Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que **Je Suis** et que je ne fais rien de moi-même, mais je dis ce que le Père m'a enseigné, ²⁹ et celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît. " ³⁰ Comme il disait cela, beaucoup crurent en lui.) ; 1,1-2 (Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. ² Il était au commencement avec Dieu.); 20,28 (Thomas lui répondit : " Mon Seigneur et mon Dieu ! ")...

• Dès que les disciples sont disposés à le prendre dans la barque, St Jean écrit que « *le bateau, aussitôt, toucha terre là où ils se rendaient* »... Ils avaient pourtant ramé 25

ou 30 stades (1 stade = 185m) et l'historien juif Flavius Josèphe décrit le lac de Tibériade comme long de 140 stades, et large de 40... Ils étaient donc « en plein cœur de la mer »... Cette arrivée subite et inopinée « *là où ils se rendaient* » est une allusion au Ps 107(106),23-32. (Descendus en mer sur des navires, ils faisaient négoce parmi les grandes eaux; ²⁴ ceux-là ont vu les œuvres de Yahvé, ses merveilles parmi les abîmes. ²⁵ Il dit et fit lever un vent de bourrasque qui souleva les flots; ²⁶ montant aux cieux, descendant aux gouffres, sous le mal leur âme fondait; ²⁷ tournoyant, titubant comme un ivrogne, leur sagesse était toute engloutie. ²⁸ Et ils criaient vers Yahvé dans la détresse, de leur angoisse il les a délivrés. ²⁹ Il ramena la bourrasque au silence et les flots se turent. ³⁰ Ils se réjouirent de les voir s'apaiser, il les mena jusqu'au port de leur désir. ³¹ Qu'ils rendent grâce à Yahvé de son amour, de ses merveilles pour les fils d'Adam! ³² Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, au conseil des anciens qu'ils le louent!) Mais, dans le Psaume, qui conduit ces marins « *au port de leur désir* » (BJ) ? **Dieu**. Même question avec l'Evangile de Jean. **Jésus**. Que suggère alors ce parallèle (4) ? **Avec Jésus, c'est Dieu lui-même qui est venu conduire les disciples à bon port, et le bon port par excellence est la maison du Père... Dès que l'on accueille Jésus dans la barque de sa vie, on arrive avec lui au « bon port »... Or, quel est le grand « désir » qui habite le cœur de tout homme ? Etre pleinement heureux, pleinement vivant.** Si les disciples de Jésus arrivent tout de suite « *au port de leur désir* » en accueillant Jésus avec foi et confiance, qu'est-ce que cela signifie : que trouvent-ils avec lui dès qu'ils acceptent de l'accueillir dans la barque (cf. Jn 15,11 (Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.); Mt 13,16 (" Quant à vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient ; heureuses vos oreilles parce qu'elles entendent.) ; Jn 20,29 (Jésus lui dit : " Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. ")...) ? **Ils trouvent avec lui « quelque chose » de la plénitude de la vie, de la paix et donc du bonheur qu'ils espèrent vivre totalement par-delà cette vie sur la terre... Ainsi en est-il pour chacun d'entre nous, dès que nous acceptons de le recevoir dans la barque de notre cœur, de notre vie...**

En récapitulant les réponses (1), (2), (3), (4), quel est donc le message premier de cette marche de Jésus sur la mer. Quelle expression apparaît alors comme étant centrale ?

Ce qui se dégage de ce passage c'est que Jésus manifeste sa divinité à ses apôtres en leur signifiant, en marchant sur les eaux, que c'est lui qui est victorieux du mal, et c'est lui aussi qui, en se faisant connaître, offre à tous d'arriver au vrai bonheur. La reprendre et l'associer à la révélation principale sur Jésus exprimée en actes par la multiplication des pains ; le résultat est repris par deux fois dans le discours qui suit, en Jn 6,35 (Jésus leur dit : " Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif.) et 6,48 (Je suis le pain de vie.), au début de chacune des deux grandes parties qui le constituent... Nous percevons mieux avec quel soin ce passage a été écrit...

D. Jacques Fournier